

# Le Monde

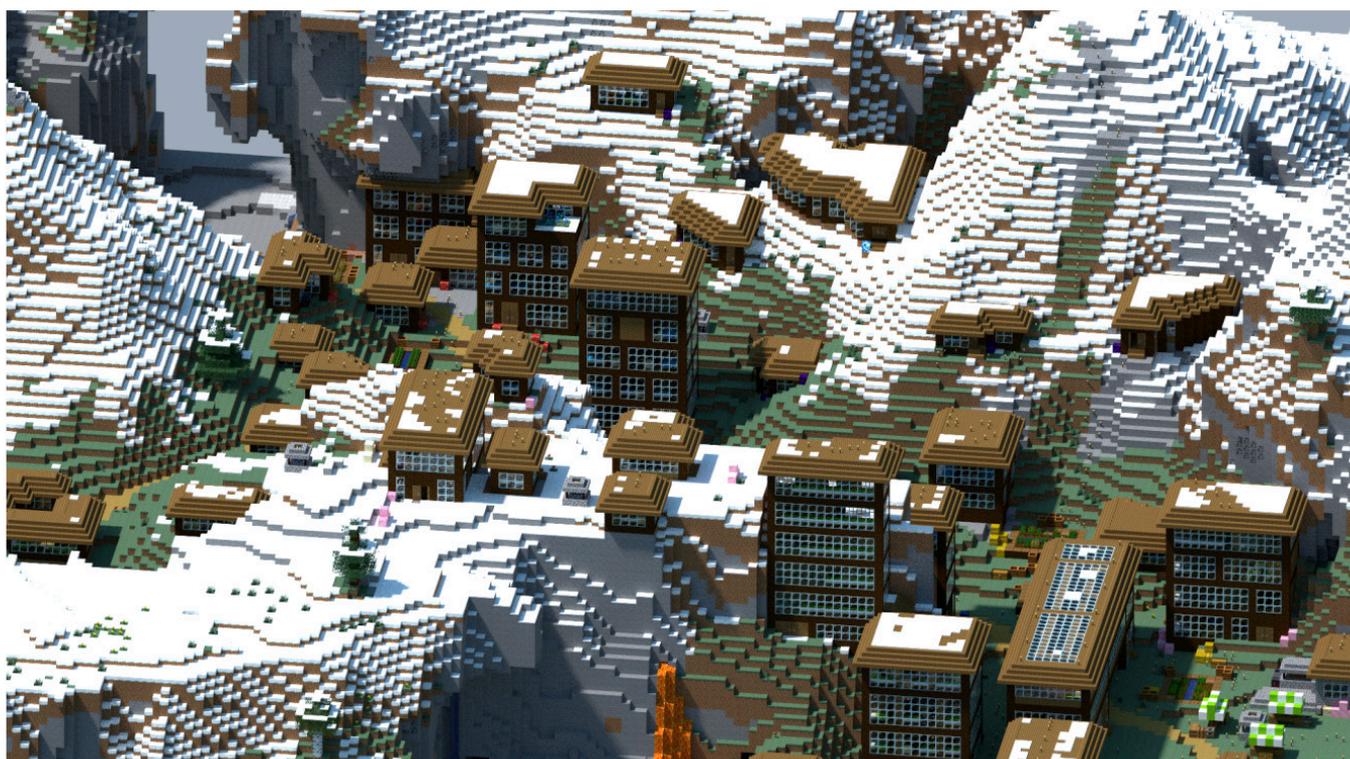
CULTURE · ARTS

## Le festival Hors Pistes met la guerre et la paix en ligne de mire

Inspiré par l'actualité en Ukraine, le festival consacré à l'image du Centre Pompidou décortique la production de vidéos et de photos dans le contexte d'un conflit.

Par Emmanuelle Jardonnet

Publié le 29 janvier 2023 à 10h00 · 🕒 Lecture 2 min.



Thibault Brunet présente trois « expéditions scientifiques » réalisées dans le jeu Minecraft. HIBAULT BRUNET/GALERIE BINOME

Une table des négociations est dressée, longue et blanche, au creux du Forum – 1 du Centre Pompidou à Paris. Chacun est invité à s’y asseoir, et, en son centre, un bouquet de fleurs de Kapwani Kiwanga apporte une touche de solennité historique : il s’agit de la reconstitution d’un arrangement floral qui ornait la table de la signature de l’indépendance du Ghana, en 1957. Ici, la table est entourée d’images venues d’Ukraine. C’est bien sûr ce retour de la guerre en Europe, il y a presque un an, qui a imposé le thème de la nouvelle édition de Hors Pistes, festival qui chaque année s’intéresse à une question d’actualité par le prisme des images qu’elle génère. Pour sa 18<sup>e</sup> édition, il s’intitule « Voir la guerre et faire la paix ».

« Avec cette guerre, on a vu quelque chose se passer dans la façon dont les images amateur occupent le terrain, celles des civils, des combattants et des soldats, qui témoignent en direct du conflit sur nos écrans. On s'est demandé : qu'est-ce que le numérique fait à la guerre ? », résume Mathieu Potte-Bonneville, qui pilote l'événement, entre rencontres et projections. « On a tenu à interroger les images de guerre, mais aussi à produire des œuvres d'images de paix, quand bien même elle est plus difficilement représentable. On a ainsi cherché à explorer des formes éphémères, interstitielles ou même imaginaires qui permettent de l'entrevoir », renchérit Géraldine Gomez, chargée de l'exposition.

Le panorama d'images d'Ukraine qui ouvre l'exposition est une vaste installation de l'artiste et spécialiste de l'image de guerre Emeric Lhuisset. Il se penche sur ce qu'est aujourd'hui le métier de professionnel de l'image de guerre : « A l'heure où la majorité des images sont le fait de témoins produisant les images avec leur smartphone, photoreporter est un métier en transition », explique-t-il. Il s'agit notamment de trouver les bonnes images dans un flux vertigineux et d'en vérifier l'authenticité. Il présente également de multiples utilisations et angles d'approche des images : travail postdocumentaire, viralité, notamment à travers les mêmes ou les produits dérivés.

## **Frontière entre réalité et fiction**

Explorateur d'espaces modélisés ou virtuels, l'artiste Thibault Brunet présente trois « *expéditions scientifiques* » réalisées dans le jeu *Minecraft*, en dialogue avec trois spécialistes, une anthropologue, une géographe et une juriste. Elles y abordent les notions d'ennemi, de fraternité, de territoires et de frontières. Le joueur n'est-il pas l'antagoniste, celui par qui les conflits et colonisations adviennent ? Comment procéder pour faire corps, pour y vivre en paix ? Des questions posées à travers de longs travellings dans ces vastes contrées numériques peuplées de villageois et d'animaux.

Autre expérience, autre installation : celle d'Arnaud Dezoteux et de Celsian Langlois, qui ont filmé un jeu de rôle grandeur nature dans lequel ils se sont immergés pendant trois jours parmi plus d'un millier de joueurs en costume. De ce contexte d'hyperguerre ils ont extrait pour Hors Pistes des moments de tractations et d'alliances nocturnes de paix.

La photographe et artiste Orianne Ciantar Olive explore les zones de failles existentielles dans les environnements en tension. Au centre du dispositif qu'elle présente là : un smartphone connecté qui interagit en direct aux notifications sur le compte Instagram du projet « *\_stuck\_in\_here\_* ». Portraits, moments de fête, d'amour et d'amitié : l'installation met en forme la recherche, la réception et la diffusion de témoignages émanant de jeunes civils coincés dans le conflit ukrainien sur TikTok, Signal, Snapchat, WhatsApp et Telegram.

Shootées pendant le confinement sur son écran de télévision (reportages télé, scènes de films ou de jeux vidéo), les images floues et atemporelles du photographe François Fontaine composent un faux reportage de guerre où la frontière entre réalité et fiction se brouille.

Dans *Military Sunset*, l'artiste et chercheuse en « *war studies* » Hélène Mutter montre une imagerie méconnue de photos de guerre produites notamment par l'armée française : des militaires en opération en silhouettes devant un coucher de soleil. Elle les accompagne de témoignages anonymes de militaires de tous grades et générations sur leur vision de la guerre et de la paix, entre intimité et considérations théoriques, à écouter au casque.